



PR*é*



POUR UNE RÉPUBLIQUE *é*COLOGIQUE

NEWSLETTER n°6

Vendredi 18 février 2011

Sommaire

- P 2 à 3** **Editorial de Guillaume Vuilletet : La méprise**
- P 3 à 6** **Compte rendu du diner débat que nous avons organisé le 9 février, avec Gabriel Cohn- Bendit**
- P 7 à 8** **Revue de presse**
- P 9** **Bulletin d'adhésion**
-

La méprise

Editorial par Guillaume Vuilletet, conseiller régional d'Ile de France, Président du Pré

Chacun s'est réjoui des révolutions en cours dans les pays arabes. Chacun a salué le courage et l'opiniâtreté des peuples. Chacun a vilipendé l'incurie, la corruption et la brutalité des régimes mis à bas. Donc tout va bien... et pourtant...

Et pourtant, il y a comme un malaise sous-jacent. On pourrait croire qu'il découle d'une forme de culpabilité de la compromission de nos élites vis à vis de leurs dirigeants, compromission qui dépasse largement la bienséance d'État et que justifie bien trop facilement le rappel incantatoire au passé.

Mais il n'est pas question de cela.

Ce malaise paraît surtout dicté par une peur sourde de ce qui va se passer par la suite, une peur qui n'avait pas cours quand l'Ukraine déclencha sa révolution orange.

Pourquoi ? Peut être simplement parce que nous avons décidément mal à considérer que ces peuples dans toute leur dimension, dans toute leur liberté.

Les mafias de certains pays de l'Est qui ont souvent prospéré à l'ombre des mutations de ces pays ne sont rien à côté de la crainte que nous avons de voir ces révolutions connaître une évolution à l'Iranienne et faire place à un pouvoir islamiste.

C'est ne rien comprendre et peut être même ne rien vouloir comprendre. Mais tout compte fait, c'est assez cohérent avec la justification du soutien que les pays du Nord ont apporté aux dictateurs du sud : ils étaient les remparts contre les barbus qui ne manqueraient pas de subjuguier les foules ignorantes.

Mais la réalité est toute autre : la révolte des peuples est d'abord une révolte sociale et politique. Sans doute une partie de cette révolte a t'elle été manipulée dans les années 90 par une partie des islamistes quand l'autre s'accommodait des pouvoirs en place – Tunisie exceptée- en confortant un ordre moral conservateur.

Mais cette tentation n'a pas bien résisté à la brutalité du Hamas ou la corruption du régime iranien pour ne prendre que ces exemples.

L'aspiration de la jeunesse qui a fait ces révolutions est d'abord celle de la liberté, d'un État de droit et d'un minimum de bien être que permettra la fin de l'accaparement des richesses. Ces jeunes, rejoints par leurs aînés, veulent une vie digne, normale, joyeuse. Ils souhaitent vivre dans leur pays, en respectant les opinions et les modes de vie et en revendiquant leur droit de décider de leur avenir dans une société apaisée. Et je les crois beaucoup plus laïcs que bien d'entre nous.

L'histoire circule que dans des manifestations de la jeunesse en Algérie ont été brandi des drapeaux français et même israéliens. Je ne crois pas qu'il y ait derrière cela une « envie de France » et encore moins

une « envie d'Israël ». Je crois plutôt qu'il y a un pied de nez d'une violence inouïe au régime qui les opprime. Je vois dans ce geste une manière de dire : « Arrêtez de vous réfugier derrière l'histoire ou les drames extérieurs pour justifier vos turpitudes! Arrêtez d'agiter les pseudo-ennemis de l'étranger pour nous empêcher de voir votre corruption ».

La dérision de ces drapeaux, la familiarité d'un « Ben Ali dégage », l'atmosphère pacifique et souvent familiale de ces révolutions nous ont montré des peuples subtils, fiers, heureux de leur propre force.

Nous ne devons pas avoir peur de ce que ces peuples nous prouvent : que l'aspiration à la liberté est universelle.

A l'occasion de notre deuxième diner débat, Gabriel Cohn- Bendit était, le 9 dernier, l'invité du Pré.

Comment doter l'écologie politique d'une culture politique de gouvernement ? Quelles nouvelles formes de militantisme et d'engagement ? Quelle place pour l'écologie politique dans le débat présidentiel ? Telles étaient les questionnements sur lesquelles le Président des « Amis d'Europe Ecologie » était amené à donner son point de vue et à en débattre avec nous.

« Itinéraire d'un écolo »

Dans une forme éblouissante et avec un ton très facétieux, Gabriel Cohn-Bendit est tout d'abord revenu

sur son long parcours associatif et politique. Se définissant comme « **un intermittent du spectacle politique** », il rappelle avoir eu beaucoup de cartes de partis, mais tout autant de mal à les garder. Parti

Communiste en 56, « socialisme ou barbarie », PSU,... Il franchit le rubicond de l'écologie en 1974, en appelant à voter René Dumont et plus tard participe à la création de Génération Ecologie quand Brice Lalonde était ministre de Michel Rocard.

Il rappelle au passage qu'en 1992, aux élections régionales, le score des verts additionné à celui de génération écologie représentait près de 15%. Ce qui permet, selon lui, de relativiser le bon score d'EELV, lors des récents scrutins.

En 1997, il entre chez les verts et œuvre pour que Dany devienne tête de liste à l'occasion des européennes en 1999. Il déplore au lendemain des élections la volonté de certains de marginaliser son frère.

Puis vient 2008 et la campagne des européennes, où explique Gabriel Cohn-Bendit, il était question, non pas d'ouvrir des listes d'Europe Ecologie à des non-verts mais d'ouvrir des listes de représentants de la société civile à des verts....inversion des principes pour le moins rafraîchissante.

Europe écologie : une nouvelle façon de faire de la politique ?

Le résultat d'Europe Ecologie aux européennes suscite alors un vif espoir. Il escomptait que cette dynamique permette l'invention d'une nouvelle manière de faire de la politique en s'appuyant

notamment sur la «**coopérative politique**» qu'il a contribué à mettre en œuvre au lendemain des élections et que les verts ont encore aujourd'hui, du mal à intégrer.

Les partis traditionnels sont une forme périmée de la vie politique. Selon lui, les divergences de courants sont souvent factices et servent de prétextes à des concurrences d'écurie et il va jusqu'à penser que certains sont prêts à espérer la défaite de la gauche aux présidentielles pour conserver lors des élections suivantes leurs bases d'élus et de notables locaux.

Rien dans l'appareil des partis n'est adapté à la vie de la cité d'aujourd'hui : ni les réunions dont le fonctionnement devrait être optimisé par les nouvelles technologies, ni la figure du militant dévoué que les partis s'acharnent à glorifier, ni les procédures de désignation et de représentation qui devraient permettre de se délester des « tueurs » et des « démagos » (par exemple avec la promotion du tirage au sort).

Bref, Europe Ecologie avait la possibilité d'évacuer les perversités de la vie politique mais n'a pas su ou n'a pas voulu profiter de l'occasion qui lui était offerte.

Les écologistes et la présidentielle de 2012 : pour une candidature unique de l'opposition.

Gabriel Cohn-Bendit a toujours plaidé pour faire de l'écologie une force politique autonome. Il prône ainsi

pour toutes les élections, qu'elles soient municipales ou régionales, des listes écolos au premier tour, car ce sont des scrutins proportionnels à deux tours qui permettent de constituer des listes majoritaires au deuxième tour en tenant compte de la volonté des citoyens. Néanmoins, se considérant comme un « **traumatisé de 2002** », il met l'accent sur la particularité du scrutin présidentiel qui, ne donnera aucune chance à un candidat écolo d'apparaître au second tour et qui par contre peut empêcher un candidat socialiste d'y arriver, avec comme conséquence le remake de 2002, un duel droite-extrême droite au second tour.

Cela ne signifierait pas qu'EELV n'aurait aucun rôle à jouer dans ces élections car :

-Nicolas Hulot a, en 2007, démontré avec son pacte écologique que l'on pouvait être plus utile à l'extérieur qu'en tant qu'acteur du jeu électoral.

-« Le paradigme gauche-droite » est dit-il « un paradigme de faignant » et se pose la question de fédérer les oppositions à Nicolas SARKOZY.

Dans une lettre à Dominique Strauss-Kahn¹ qu'il considère comme le meilleur candidat à gauche susceptible de gagner les présidentielles, il appelle l'actuel Président du FMI à négocier avec les écolos sur la base suivante :

1. l'introduction d'une dose de proportionnelle, par exemple 200 députés sur les 600, ce qui sur la base de 15% pourrait permettre à EELV d'avoir 30 députés.
2. Reprendre l'idée proposée par Nicolas Hulot d'un ministère de l'Ecologie regroupant énergie, mer, agriculture, transports.
3. Reprendre comme minimum programmatique ce qui avait été obtenu lors du Grenelle de l'environnement et abandonné ensuite.

Les discussions ont bien sur permis de faire apparaître quelques divergences (notamment sur la laïcité et l'éducation...) entre Gaby l'« écolo-libertaire » et les « écolos-républicains » sympathisants ou adhérents du Pré, mais aussi plus surprenant, de nombreux de points d'accords.

¹ http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/01/24/pour-une-candidature-unique-de-l-opposition_1468927_3232.html

En matière de culture de gouvernement, Gaby Cohn-Bendit considère qu'il ne faut pas avoir peur du pouvoir ni de **«mettre les mains dans le cambouis»**. A la question de savoir comment concilier la culture pacifique des mouvements verts avec une culture de gouvernement nécessitant une politique de défense pragmatique, Gaby Cohn Bendit rappelle comment par exemple son frère a du aller défendre l'intervention européenne au Kosovo devant des assemblées pacifistes en Allemagne.

Tous convergent aussi vers l'idée que les partis politiques doivent davantage s'imprégner du local et

des préoccupations concrètes, s'ouvrir au secteur associatif, s'ouvrir tout court, mais doivent aussi, pour gérer l'«agora permanente», trouver une forme d'organisation pour éviter l'écueil de la manipulation.

Le consensus se fait également autour de la nécessité de rapprocher des questions environnementales de la réalité sociale et ce, afin que les citoyens se sentent davantage concernés par la chose publique.

A ce titre, le Pré et la «coopérative politique» qu'appelle de ses vœux Gaby, partagent sans nul doute une vision commune du débat public.

Revue de presse

1. International et Europe

▪ 1848 , 2011 : les révoltes de la faim

Source : www.lemonde.fr/14.02.2011

Une chronique dans laquelle Philippe Chalmin traite de l'actualité arabe, en dressant une parallèle 2011-1848 : dans les deux cas, à l'origine des révolutions, la hausse des prix alimentaires. [Lire la chronique](#)

▪ Le morcellement des grandes forêts tropicales est inéluctable

Source : www.lemonde.fr/ 09.02.2011

Alors que les Nations unies ont décrété 2011 Année internationale de la forêt, [Alain Billand](#), du Cirad, rappelle, dans un entretien au Monde.fr, que 13 millions d'hectares de forêts disparaissent chaque année, principalement à cause de l'agriculture. [Lire l'entretien](#)

▪ Raccourcir la durée de vie des produits pour inciter à consommer plus ?

Source : www.arte.fr/; www.marianne2.fr/ 17.02.2011

Arte a diffusé ce Mardi 15 février 2011 un documentaire sur l'[obsolescence programmée](#) qui consiste à réduire la durée de vie des produits. Ce phénomène basé sur le principe "Un produit usé = un produit vendu !" a un double effet pervers : accroître le volume des déchets et épuiser les ressources naturelles. [Lire l'article](#)

2. Politique

- **Des maires de gauche relancent le débat sur le droit de vote des étrangers**

Source : www.lemonde.fr | 15.02.11 |

La gauche relance le débat sur la reconnaissance du droit de vote et d'éligibilité des résidents étrangers aux élections locales. Les maires, pour l'essentiel socialistes, de 27 villes ont lancé un [appel](#) solennel, mardi 15 février au Sénat, pour sensibiliser l'opinion et les pouvoirs publics à cet "*impératif démocratique*". [Lire l'article](#)

3. Agriculture

- **La fédération d'associations écologistes [FNE \(France Nature Environnement\)](#) a lancé ce mardi une campagne choc contre les dégâts provoqués par une agriculture peu respectueuse de l'environnement.**

Source : www.fne.asso.fr

Profitant de l'exposition médiatique du Salon de l'agriculture, FNE assure ne pas s'attaquer aux agriculteurs mais plutôt à un mode de production «intensif, extrême et déraisonnable». [Découvrez la campagne](#)

4. Fiscalité

- **Le livre : "Pour une révolution fiscale", de Camille Landais, Thomas Piketty et Emmanuel Saez**

Source : www.lemonde.fr; www.revolution-fiscale.fr

C'est le nouveau petit livre dont tout le monde parle, accompagné de son site-miroir www.revolution-fiscale.fr. En moins de deux semaines, près de 200 000 personnes se sont connectées sur Révolution-fiscale.fr et plus de 350 000 simulations de réformes fiscales ont été réalisées. Lire l'entretien avec Thomas Piketty dans [Alternatives économiques](#), et l'article de Libération sur [Les quatre clefs de la révolution fiscale](#).

Retrouvez toutes les informations concernant l'association du Pré sur notre site internet www.republique-ecologique.fr



Bulletin d'adhésion au PRÉ

Je soussigné(e)

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

E-mail :

déclare adhérer à l'association le PRÉ et avoir pris connaissance de sa charte et de ses statuts.

Fait à Paris

le :

Signature :